

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois » 5.50
Trois mois » 3.—
Pour
l'Étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

10 cent. la ligne.
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.
Prix
minimum d'une annonce 75 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with 4 main columns: ABONNEMENTS ET ANNONCES, GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS (Arrivées de, Départs pour), ADMINISTRATION, and BUREAUX DE RÉDACTION. Includes dates Du 1er Octobre 1892 and Rue du Marché, n° 1.

LUNDI 17 AVRIL 1893

La Chaux-de-Fonds

Place de la Gare. — La Ménagerie continentale est ouverte dès 9 h. du matin à 10 h. du soir.
Svangelisation populaire. — Réunion publique, lundi 17, à 8 h. du soir (Salle 38).
Deutsche Evangelisation (Lokal: Envers 37). — Montag, Abends 8 1/2 Uhr: Männer und Jünglingsverein.
Chœur mixte de l'Église nationale. — Répétition générale, lundi 17, à 8 1/2 h. précises du soir au local.
Société de Tempérance. — Réunion des membres et amis de la Tempérance, lundi 17, à 8 1/2 h. du soir, grande salle de l'Hôtel-de-Ville.
Société française philanthropique et mutuelle. — Assemblée générale, lundi 17, à 8 1/2 h. du soir, au Foyer du Casino. — Par devoir.
Brasserie du Square. — Grand concert donné par que amateurs, ce soir et jours suivants, dès 8 heures.
Brasserie La Lyre (Collège 29). — Grand concert donné par l'orchestre des Amis, tous les soirs, dès 8 heures.
Brasserie du Premier-Mars. — Grand concert tous les soirs, dès 8 heures.
Chœur classique. — Répétition, mardi 18, à 8 h. du soir, à la salle de chant au Collège industriel.
Section fédérale des sous-officiers (Escrime et Cagnotte). — Réunion, mardi 18, à 8 1/2 h. du soir, au Collège de l'Abellie.
Union chrétienne des jeunes filles. — Réunions, mardi 18, à 8 h. du soir, à la Chapelle merave, Envers 37, et à 8 1/2 h., à la Cure.
Chorale du Sapin. — Répétition, mardi 18, à 8 1/2 h. du soir, au Cercle.
Orchestre La Renaissance. — Répétition générale, mardi 18, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Union Chorale. — Répétition, mardi 18, à 9 h. du soir, au local.
Club des Menteurs. — Assemblée générale, mardi 18, au local.
Frohmann. — Gesangstunde, Dienstag den 18., um 9 Uhr, im Lokal.
Chorale du Cercle catholique national. — Répétition, mardi 18, à 8 h. du soir, au local, Chapelle 5.
Orchestre l'Odéon. — Répétition générale, mardi 18, à 8 1/2 h. du soir, au Casino.
Intimité. — Répétition de l'orchestre, mardi 18, à 8 h. du soir, au local.
Club des Gob'-Quilles. — Réunion, mardi 18, à 8 1/2 h. du soir, au Quillier.
Orphéon. — Répétition pour les ténors, mardi 18, à 8 1/2 h. du soir, au local. — Par devoir.
Conférence publique. — Mardi 18, à 8 1/2 h. du soir, à l'Amphithéâtre: « De Saint-Petersbourg à la frontière suisse », par M. Michel de Bernoff.

Le coup de collier

La Fédération horlogère publie sous ce titre l'article que voici :
Le ciel de notre horizon industriel s'est éclairci et ce gros nuage de crise qui planait sur nos contrées horlogères depuis plus de deux ans, a été dissipé par un fort courant d'affaires qui, en balayant notre ciel a ramené pour tous le soleil du contentement et de la gaieté.
Pour qui connaît et observe nos populations horlogères, le contraste entre les allures d'aujourd'hui et celles d'il y a quelques mois est frappant. Ce n'est pas que la situation actuelle soit absolument réjouissante et que tout aille pour le mieux dans le travail des mondes; tant s'en faut. Mais le travail est plus abondant et l'espérance aidant, on oublie presque les mauvais jours pourtant si près de nous.
Il nous souvient d'avoir, il y a quelques mois, visité un atelier où le travail manquait. Tout le monde était à son poste, dès l'heure d'ouverture le matin. Sombre et morne devant son établi désert, l'ouvrier épiait chaque bruit, cherchant dans tout visiteur, dans tout passant, à découvrir un message de bonnes nouvelles. Mais ils étaient rares alors, les porteurs de bonnes nouvelles, c'est-à-dire ceux qui apportaient du travail. Et quand une commande arrivait enfin, chacun se pressait pour savoir s'il en aurait sa part; on distribuait tant bien que mal le travail à exécuter, selon les aptitudes spéciales des ouvriers; les privilégiés s'y mettaient avec ardeur, avec rage même, pour pouvoir s'offrir à la prochaine distribution; les autres demeuraient là, pensifs et soucieux, attendant leur tour.
Que de pensées amères ont dû s'agiter dans la tête de nos ouvriers pendant ces mortelles heures d'inutile attente! Combien devaient être tristes ces retours au logis, quand à la question anxieuse de la mère de famille, le père devait répondre par ces mots d'une désespérante monotonie: Toujours pas d'ouvrage!

Et combien d'ouvriers n'ont-ils pas dû se dire, faisant un triste retour sur le passé: Ah! si j'avais su, comme j'aurais bûché quand l'ouvrage allait bien!
C'est que nous touchons ici à l'un des côtés sombres de nos habitudes et de nos mœurs. Que de fois n'a-t-on pas signalé le manque de prévoyance générale de notre population, sa mobilité d'humeur et de caractère, qui est une force en ce qu'elle lui donne la faculté de passer sans transition du découragement à l'espérance, mais qui est une faiblesse parce qu'elle lui enlève jusqu'au souvenir des mauvais jours et qu'ainsi les leçons du passé sont trop souvent perdues!
Mais ne moralisons pas; aussi bien serait-il cruel de jeter une ombre au tableau des meilleurs jours que nous vivons maintenant.

Donc « l'ouvrage va mieux » et si les prix n'étaient pas tant descendus pendant la terrible période dont nous sortons à peine, tout le monde s'en tirerait.
Nous avons revu, ces derniers jours, ce même atelier dont nous avons dépeint la morne apparence des jours de crise. Quel changement!
Plus de visages attristés, plus de travailleurs aux fronts soucieux quémendant de l'ouvrage. Le marteau tombe bruyamment sur l'enclume, le burin enlève prestement sa bûchille, la lime mord gaiement le métal. Tout le monde se démène, s'agite, s'empresse; le travail se fait joyeusement, entre les rires et les chansons... et il en est ainsi tous les jours.

Tous les jours, disons-nous! Nous voudrions pouvoir l'affirmer et c'est avec une véritable satisfaction que nous enregistrerions l'effort continu, la tension au travail, apportant une compensation aux pertes de gain de la période de repos forcé que crée la crise, rétablissant l'équilibre dans les finances ouvrières.
Hélas, il n'en est pas absolument ainsi. On oublie vite les mauvais moments, disons-nous; nous aurions pu ajouter: on n'oublie pas les mauvaises habitudes.
Le travail a repris, et avec lui a fait sa réapparition, le bon lundi avec son lendemain obligé. Le travail est abondant, l'établi est couvert de cartons; c'est fameux, la sécurité est là. Les cartons ne s'envolent pas; on les retrouvera après le temps passé hors de l'atelier et on se mettra fiévreusement au travail, pour rattraper le temps perdu... comme si le temps perdu de l'ouvrier se pouvait rattraper jamais!

Nous ne généralisons pas certes; et pourtant le type que nous esquissons n'est pas l'exception, tant s'en faut.
Et voyez comme c'est singulier. Quand le travail manquait, tout le monde était sur le pont; à l'heure dès le matin et jusqu'au soir.
Aujourd'hui, le travail abonde et pourtant on en « débranche » moins qu'on ne pourrait le faire; il semble qu'on veuille le ménager pour le faire durer. Erreur, erreur profonde. Ce que l'un ne fait pas, d'autres le font, Et pourquoi?
Voici: Nous ne sommes plus à l'époque où le fabricant prenait son temps, six mois, une année ou plus, pour exécuter une commande. Ce qui est demandé doit être livré au jour et à l'heure; une livraison retardée, c'est la perte d'une commande nouvelle. Il ne faut donc pas s'oublier dans la contemplation du travail à faire; il faut l'exécuter tout de suite pour qu'il en vienne de l'autre; il faut y aller de tout son cœur et de tout ses bras... le repos, le repos forcé avec son vilain cortège d'idées sombres et de désespérance, viendra fatalement et toujours trop tôt, puisque les crises horlogères sont périodiques et qu'une autre imprévoyance, — non plus celle de l'ouvrier, mais celle de la classe possédante et dirigeante, qui oublie trop souvent qu'elle a charge d'âmes — nous livre sans défense à leurs terribles conséquences.

Certes, nous ne sommes pas de ceux qui ne voient d'autres remèdes à la souffrance que la résignation, d'autre existence pour l'ouvrier que le travail sans trêve et sans repos. L'ouvrier doit vivre, c'est-à-dire faire dans sa vie la large part au travail et au devoir et une autre part aux jouissances naturelles et honnêtes.
Mais nous vivons dans une période où les circonstances générales sont plus fortes que les désirs et que les volontés. Nous ne sommes pas maîtres du choix de nos heures de travail ou de loisir; ceci est vrai pour le patron aussi bien que pour l'ouvrier. Les affaires commandent et le patron doit obéir, s'il veut maintenir sa situation et occuper son personnel; aussi, malgré tout l'agrément qu'il aurait à pouvoir répartir le travail d'une façon égale chaque jour de l'année, il faut bien qu'il se résigne à se tenir à la disposition du client et s'organise pour pouvoir, en tout temps, exécuter promptement les commandes qui lui viennent.
L'usine et l'atelier sont comme un navire toujours sans vapeur et prêt à partir au premier signal. Mais pour que le départ s'effectue, il est nécessaire que les matelots soient à bord, et, pour que le navire puisse poursuivre sa course, il ne faut pas que l'équipage déserte à la première escalade.
Donc, plus de bons lundis quand les affaires marchent et que le travail abonde; mais les heures normales remplies et bien remplies tous les jours.
Ce n'est pas un coup de collier qui fait peur à nos ouvriers; mais encore faut-il être là, pour le donner au bon moment.

Les passeports en Russie

On écrit de St-Petersbourg :
Voici une nouvelle qui fera pousser un long soupir d'allègement: c'est la réforme des passeports en Russie.
Les passeports sont en vestige de l'état de servage. Pierre-le-Grand, ayant besoin d'une prompte rentrée des impôts, promulga, en 1719, un oukaze qui défendait à quiconque de circuler de village en village, et de ville en ville, sans lettre de permis.
De nos jours, encore, on ne peut changer de domicile dans la même rue, sans envoyer son passeport à viser deux fois à la police pour le déménagement de l'ancien local d'abord, et aussitôt après pour l'emménagement dans le nouveau logement.
Dans chaque maison de rapport, on a un concierge de plus, qui passe sa vie à porter, à faire viser, et à rapporter les passeports, occupation exigeant une patience à toute épreuve, car l'attente à la police est toujours longue, pour cause d'encombrement.
La situation des femmes mariées en ce qui concerne ces fameux passeports est pareille à celle des serves d'autrefois.
C'est le mari qui doit donner le passeport à sa femme, ce document sans lequel il lui est impossible de faire le plus petit voyage, fût-il pour assister aux derniers moments d'une mère.
Les divorces étant fort coûteux et quelquefois impossibles à mener à bonne fin, les maris abusent de leur situation et on connaît des femmes qui ont payé des passeports par le sacrifice de la moitié d'une grande fortune; d'autres, des travailleuses, se voient exploitées sans aucune cérémonie par des époux d'une moralité douteuse.
Quelques-unes sont obligées de ne jamais quitter leur ville et même un domicile où elles sont tolérées par la police, sans le passeport de rigueur, parce qu'elles sont connues dans la paroisse ou le quartier.
Les moujiks ont généralement l'humeur nomade de leurs ancêtres. Ils prennent régulièrement leur vol au printemps, et le percepteur ne peut courir après eux.
Le Mir (conseil du village) étant responsable des redevances pour ces nomades, le passeport leur est conséquemment refusé, à moins qu'ils ne paient d'avance l'impôt, chose difficile après les épreuves de ces dernières années.

Nouvelles étrangères

France. — La Société d'économie politique de Lyon a tenu jeudi sa séance annuelle sous la présidence de M. Georges Michel, rédacteur de l'Economiste français. Au banquet, auquel assistaient 300 personnes environ, M. Georges Michel, après avoir remercié la société de l'honneur qui lui était fait, a énuméré les échecs subis dans ces derniers temps par la cause économique libérale et a démontré que chacun de ces échecs avait eu pour conséquence une aggravation dans la condition matérielle et morale des classes laborieuses. Il a reconnu qu'aujourd'hui le triomphe de la coalition anti-économique formée par les socialistes et les protectionnistes était à son apogée, mais qu'il ne pouvait durer sans porter une atteinte profonde aux intérêts vitaux de la démocratie. L'orateur a terminé son allocution en portant la santé des maîtres de la science économique que leurs adversaires traitent d'idéologues ou de réactionnaires, et qui, au contraire, sont avant tout de vrais démocrates et des hommes de progrès et de liberté.
A plusieurs reprises, l'assemblée a chaleureusement applaudi l'orateur.
Allemagne. — Les journaux confirment que le comte de Caprivi a eu de longues conférences avec le baron Huene représentant le centre.
Ils ajoutent que, dans les cercles parlementaires, on croit que le compromis au sujet de la loi militaire a été conclu.
Une réunion du Centre catholique a été très orageuse. Elle n'a abouti à aucun résultat.
Les Hamburger Nachrichten croient que le Reichstag adoptera la loi militaire, non pas parce qu'il est persuadé de son opportunité, mais par peur d'un conflit et de nouvelles élections.
— La conférence sanitaire internationale de Dresde, a été close hier. Une convention a été signée par les délégués de la France, de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Belgique, de l'Italie, du Luxembourg, du Monténégro, de la Russie et de la Suisse.
Les représentants des autres pays en référeront à leurs gouvernements respectifs.
La ratification aura lieu dans un délai de six mois, à Berlin.
— M. Ahlwardt ayant subi un nouvel échec,

Les passeports doivent servir aussi à la police pour la surveillance des gens peu sûrs suivant l'expression russe. Les aventuriers et les malfaiteurs ont toujours en poche un jeu de plusieurs passeports très en règle.
Arton vient de fournir un exemple de la facilité avec laquelle on se procure des passeports divers dans les pays slaves et turcs.
En Russie, il y a des petites villes, écartées des grandes voies de communication, où par une étrange bénédiction du ciel il ne meurt presque personne.
La police a découvert, un peu tard, que le commerce des âmes mortes prospère dans ces villes et qu'il est pratiqué comme dans le célèbre roman de Gogol.
A peine envolées vers le ciel, les âmes des trépassés s'incarnent dans les corps d'autres hommes.
Les passeports des défunts sont simplement achetés par des industriels qui les revendent avec bénéfice aux vivants à la recherche de faux documents.
Un ancien chef de la sûreté de St-Petersbourg a avoué que les passeports, au lieu d'aider les recherches de la police, les entravent. Un homme est plus vite trouvé quand il n'a aucun papier d'identité.
D'un autre côté, un moujik qui a perdu son passeport, est réintégré de force dans son village natal, souvent éloigné de mille lieues de l'endroit où il a de l'ouvrage.
La solution de cette question des passeports qui n'est vexatoire que pour les honnêtes gens est proche, et nous devons cet immense embarras de moins dans l'existence à ce règne où les réformes s'accomplissent avec une sage lenteur, pour éviter les inconvenients des changements accomplis trop vite.

MM. Wægeli et Barbezat, à la Chaux-de-Fonds.

Des listes seront également envoyées avec plaisir à toutes les personnes qui en feront la demande au Comité.

Les prix souscrits seront recueillis par le Comité, à partir du 15 juin 1893.

Les souscripteurs qui désireraient faire parvenir leurs dons au Comité, avant la date indiquée ci-dessus, peuvent en envoyer des maintenant à M. J.-A. Michel, négociant, rue de l'Hôpital, ou à M. Albert Custor, sculpteur, faubourg de la Maladière, à Neuchâtel.

Neuchâtel, le 15 avril 1893.

Au nom du Comité des Prix de la Fête fédérale du Grütli:

Le secrétaire, Le président, STRITTMATRE, avocat. RENAUD, avocat.

Chronique locale

Tournées Frédéric Achar. — La troupe Achar passera prochainement dans notre ville et donnera le Système Ribadier, comédie moderne.

Régional Ponts-Sagne-Chaux-de-Fonds. — Le bulletin du trafic et des recettes d'exploitation du P.-S.-C., pendant le mois de mars 1893, accuse les chiffres que voici :

Table with 2 columns: Item and Amount. Rows include voyageurs, bagages, têtes d'animaux, marchandises, and Total.

Mois correspondant de 1892 fr. 3190.01 Différence en faveur de 1893 fr. 506.38

Conférence publique. — Nous rappelons la conférence que M. Bernoff donnera mardi à l'amphithéâtre sur les populations qu'il a étudiées pendant son long voyage de St-Petersbourg à Paris.

Température. Végétation. — Malgré la bise qui a soufflé tous ces jours, la température a été assez douce pour favoriser un développement précoce de la végétation.

Aujourd'hui, le ciel se couvre, et semble vouloir enfin donner raison à M. Falb. Puisse-t-il en rester à une pluie tiède et fécondante.

Bienfaisance. — La Direction de l'Hôpital a reçu avec reconnaissance d'un anonyme, la somme de cinquante francs.

(Communiqué.)

Dernier Courrier et Dépêches

Berne, 17 avril. — M. Brahms, compositeur, M. Freund, pianiste, M. Hegar, directeur de musique et M. Widmann, feuilletoniste du Bund, sont partis samedi pour l'Italie.

Lucerne, 16 avril. — A la réunion des délégués de l'association suisse des tireurs, qui compte 212 participants, 98 sections et 14 associations cantonales sont représentées.

Paris, 16 avril. — Les élections municipales ont lieu dans le plus grand calme; la participation est très grande.

Rome, 16 avril. — L'empereur Guillaume se rendra au Vatican le 23 avril, après une collation qu'il prendra à la légation de Prusse auprès du Saint-Siège.

Service de l'Agence Dalziel.

Neuchâtel, 17 avril. — Grand Conseil. — La séance de ce matin a été remplie par la lecture et le dépôt de nombreux rapports.

Berne, 17 avril. — Une conférence a eu lieu ce matin entre MM. Schenk, Hauser, Zemp et Lachenal, au sujet du passage de Guillaume II.

Ce matin, M. Wyttenbach, directeur du Central, s'est entretenu avec M. Zemp, au sujet des mesures à prendre à la gare d'Olten.

Bruxelles, 17 avril. — L'effervescence croît dans le Borinage. La situation est grave. Trois régiments d'infanterie y ont été envoyés.

On croit que demain, mardi, le nombre des grévistes sera de 150,000.

L'armée sera consignée et des renforts sont attendus.

Les ouvriers tapissiers et typographes décident aujourd'hui s'ils doivent se mettre en grève.

Les hommes d'Etat belges ne croient pas à une révolution. Les autorités ne sont pas inquiètes. On a même licencié les éclaireurs et sapeurs de la garde civique.

L'état du bourgmestre, M. Bulls, est satisfaisant.

Rome, 17 avril. — Le gouvernement a autorisé les compagnies de chemins de fer et de navigation à accorder une réduction de 50% aux marchandises destinées à l'exposition italienne à Zurich.

Une réduction de 30 à 40% sera accordée sur les tarifs de voyageurs.

Paris, 17 avril. — Elections municipales. — 42 résultats définitifs, 36 ballottages. Tous les élus sont des membres sortants.

Les partisans de la réintégration des sœurs dans les hôpitaux ont été battus.

Election législative. — M. Chaudet, républicain, est élu dans la Haute-Saône; M. Chantelouze, républicain modéré, élu dans la Haute-Loire.

Sofia, 17 avril. — Le bruit court qu'à la réunion de la Sobranié le prince Ferdinand sera proclamé roi de Bulgarie.

Rome, 17 avril. — Verdi a été hier l'objet d'ovations enthousiastes. Tous les ministres et autorités ont déposé leurs cartes à l'hôtel du Quirinal où il est logé.

La veille, dès 4 heures de l'après-midi, on faisait queue au théâtre Constanzi, où on jouerait Falstaff.

Le roi, la reine, les princes assistaient à la représentation.

Verdi a été rappelé 12 fois. Trois couronnes d'or lui ont été offertes.

A minuit, une grande démonstration a été faite devant l'hôtel du Quirinal.

Paris, 17 avril. — M. de Freycinet a déclaré qu'il parlerait au Sénat de l'affaire Turpin et donnerait des détails intéressants.

Extrait de la Feuille officielle

Faillites

Ouvertures de faillites

Juvet Zollikofer, fabricant d'horlogerie, à Fleurier. Date de l'ouverture de la faillite: 11 avril 1893.

Suspension de la liquidation

Succession répudiée de Wendler, Fritz, maréchal, décédé aux Bayards. Date du jugement suspendant la liquidation: 11 avril 1893.

Etat de collocation

Succession répudiée de Reymond née Ballmann, Sophie-Adèle, veuve d'Abram-Auguste, à Fontaines. Délai pour intenter l'action en opposition: 25 avril 1893.

Rectification de l'état de collocation

Ringier, Hans, fabricant d'horlogerie au Locle. Délai pour intenter l'action en opposition: 26 avril 1893.

Publications matrimoniales

Dame Mathilde-Aline Henry née Maumary, à la Chaux-de-Fonds, rend publique la demande en divorce qu'elle a formée devant le tribunal civil de la Chaux-de-Fonds contre son mari, Arnold Emile Henry, agent d'affaires au dit lieu.

Citations édictales

Le nommé Vaucher, François, précédemment à Sauges, actuellement sans domicile connu, accusé d'ivrognerie habituelle, a été condamné par défaut, par le tribunal correctionnel de Boudry, à quinze jours de prison civile et aux frais liquidés à fr. 52.

Publications scolaires

Colombier. — Institutrice de la VI^e classe mixte du collège primaire. Traitement: fr. 900, plus la haute paie légale pour les années de service. Obligations: celles prévues par la loi.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 10 au 16 avril 1893.

Recensement de la population en janvier 1891, 28,435 habitants.

Naissances

Liechti Léa-Adèle, fille de Christian, et de Louise-Adèle née Bieri, bernoise et neuchâteloise. Gutmann Charles-Henri, fils de Charles-Henri, et de Aline-Elisa née Sauser, bernoise.

Léger Auguste-Henri, fils de Charles-Emile, et de Jeanne née Droz, neuchâtelois.

Sester Emma-Marie, fille de Joseph-Emile, et de Marie-Eugénie née Joly, française.

Römer Emile-Léopold, fils de Emile, et de Rachel-Ida née Maire, bernois.

Parel Henry-Octave, fils de Léon-Emile, et de Lina-Marie née Barbezat, neuchâtelois.

Moccand Marc-André, fils de Louis, et de Rosina née Fankhauser, fribourgeois.

Kurzen Anna Hélène, fille de David, et de Louise née Gertsch, bernoise.

Gaignat Marie-Frieda, fille de Jean-Baptiste, et de Magdeleine Röthlisberger née Schaad, bernoise.

Læderer Jeanne-Alice, fille de Jules-Edouard, et de Rosalie-Elisa née Nussbaum, bernoise et neuchâteloise.

Droz-Vincent Cécile-Blanche, fille de Alfred-Léon, et de Caroline née Hofer, française.

Ungemacht Marguerite-Adèle, fille de Charles-Albert, et de Sophie née Wasserfallen, bernoise.

Cuche Laure-Emma, fille de Frédéric-Louis, et de Maria-Céline Cuche née Queloz, neuchâteloise.

Jeanneret Marguerite-Eglantine, fille de Louis-Emile, et de Eugénie-Adèle née Loze, neuchâteloise.

Promesses de mariage

Faure Ulysse-Théophile, docteur-médecin, et Humbert-Prince Marguerite-Cécile, sans profession, tous deux neuchâtelois.

Amez-Droz Paul, horloger, et Droz Marie-Cécile, sans profession, tous deux neuchâtelois.

Greber Léon, horloger, et Moser Adèle, couturière, tous deux bernois.

Locher Charles-Frédéric, faiseur de ressorts, et Roggli Rosette, doreuse, tous deux bernois.

Guyot Charles-Auguste, horloger, neuchâtelois, et Porret Julie-Léa, horlogère, neuchâteloise.

Droz dit Buset Jules-Polybe, horloger, neuchâtelois, et Robert Marthe-Léonore, horlogère, vaudoise.

Freiburghaus Albert, horloger, bernois, et Dubois Louise-Amélia, peintre en cadrans, neuchâteloise.

Téron Arnold-Jean, négociant, genevois, et Boch Ellen-Henriette, sans profession, neuchâteloise.

Tissot-Daguette Jules-Arthur, vigneron, et Benoît Lina, cuisinière, tous deux neuchâtelois.

Mariages civils

Niederer Robert, boucher, appenzellois, et Kallen Rosina, servante, bernoise.

Bachmann Edouard, négociant, zurichois, et Giger Maria-Vérèna, sans profession, saint-galloise.

Matthey Arthur-Alexandre, faiseur de ressorts, neuchâtelois, et Hirschi Adèle-Emma, horlogère, bernoise.

Jacot Louis, mécanicien, neuchâtelois, et Girardet Fanny-Amélie, horlogère, vaudoise.

Eymann Georges-Arnold, boîtier, bernois, et Badel Isabelle-Louise, repasseuse en linge, française.

Dubois Jean-Edouard, graveur, et Barbezat Aurélie, polisseuse de cuvettes, tous deux neuchâtelois.

Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

19400 Ochsner Bertha, fille de Joseph, et de Marie née Sexauer, badoise, née le 22 décembre 1884.

19401 Ottolini Henri Louis, fils de Domenico Girolamo, et de Maria née Bögli, italien, né le 7 avril 1890.

19402 Breit Bertha-Louise, fille de Friedrich-Gottlieb et de Bertha-Louise née Bernhard, bernoise, née le 27 avril 1888.

19403 Péquignot Angéline-Rosa, fille de Eugène-Achille, et de Rosina née Ulrich, bernoise, née le 6 février 1893.

19404 Magnin Adamir-Louis, fils de Gustave-Adolphe, et de Alexina Emmery, neuchâtelois, né le 10 mars 1890.

19405 Amez-Droz née Matile Adèle, veuve de Lucien Amez-Droz, neuchâteloise, née le 15 décembre 1821.

19406 Zarli Samuel, époux de Caroline née Rickenbach, bernois, né le 24 juillet 1810.

LE COIN DU POÈTE

La Philippine

(Légende jurassienne)

Amis des vieux castels, des blondes châtelaines, Beaux amants qui glissez à des ombres pareils Aux lieux où les zéphirs retiennent leurs haleines, Repassez ce récit dans vos songes vermeils.

Philippine d'Erguel était la fiancée La plus belle que pût rêver un châtelain — Dans un corps de déesse âme pure enchâssée; Tous l'adoraient, seigneur, homme libre et vâlain.

Dans son manoir, dont l'œil perceait la ruine encore Près des lieux où s'étend aujourd'hui Sonvillier, Chaque jour, au premier sourire de l'aurore, La venait voir un jeune et brillant chevalier.

Un brillant chevalier, chamarré de dorures, Avec le port hautain et le rire moqueur, Qui, pour elle jamais avare de parures, En parures croyait avoir donné son cœur.

Mais un jour, mais un jour qu'à l'heure matinale, Le long du frais sentier, la belle, à la splendeur De l'aurore opposant sa grâce virgine, Attendait, ayant pris un petit air boudeur...

Mais un jour, mais un jour, — le bonheur est si [rêlé] —

Qu'au faite du manoir elle porta ses pas, Bien loin au fond du val, du haut de la tourelle Elle eut beau regarder... son amant ne vint pas! Il ne vint plus jamais. Au fond d'un autre humide Que le castel domine, — et pour l'éternité, La belle au doux regard plein d'un amour timide S'en fut ensevelir son cœur et sa beauté.

Depuis lors, le château, ruine inconsolée, A conservé le deuil des purs amours trahis; Sa sombre silhouette étouffe la vallée Et fait songer longtemps les femmes du pays.

Près de l'ancre, nommé plus tard La Philippine, D'un triste événement bien triste souvenir, La fleur croît inclinée et mêlée à l'épine; Mais les amants, le soir, aiment y revenir.

Quand ils poursuivent là leur idylle paisible, Ignorants de l'ennui, jouissant des beaux jours, Une ombre, en les suivant, leur chuchote, invisible: «Allez, soyez heureux!» et bénit leurs amours.

C. N.

PASSE-TEMPS

N° 530. — PROBLÈME.

Un Panamiste doit rembourser fr. 400,000 qu'il a touchés, il s'engage à effectuer son paiement en pièces de fr. 5, de fr. 1 et de 10 centimes ou 2 sous, en employant 400,000 pièces pour ce paiement.

Il y a 4 solutions, les donner toutes.

Prime: Un échantillon d'encre Stephens (4 petits facons).

N° 529. — CURIOSITÉ.

(solution.)

E S S A I C O R N E A C H A T V I T R E F A R C E A L P H A N I A I S A S S I S E E T E T E A E R E E

Solutions justes:

Auguste Krieg, Genève. — Ch.-J., Neuchâtel. — Louis et Arthur. — Un Liseron. — Un habitant du Right. — Un socialiste anarchiste.

La prime est échue par le tirage au sort à Louis et Arthur.

Les solutions seront reçues jusqu'au samedi.

COLONNE MÉTÉOROLOGIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

Table with 3 columns: Dates, Baromètre, Thermomètre. Rows for dates from April 10 to 17.

Les hauteurs de 650 millimètres correspondent à tempête, 660 mm. à pluie, vent, 675 à variable, 685 à beau et 705 à très sec.

BANQUE FÉDÉRALE, Chaux-de-Fonds

(Société anonyme)

COURS DES CHANGES, le 18 Avril 1893

Table with 4 columns: TAUX de l'escomp., Courte échéance, Trois mois, and Demande offre. Rows for various countries and banks.

Escompte pour le pays 2 1/2 %.

Nous sommes acheteurs de quelques actions de la Société Immobilière de la Chaux-de-Fonds.

Nous sommes acheteurs de 20,000 fr. 4 % Commune de la Chaux-de-Fonds 1887 à 102 %, plus intérêt.

Tous nos prix s'entendent pour du papier bancaire et ne sont valables que pour le jour de leur publication, sous réserve de variations importantes.

Nous donnons tous nos soins aux ordres de Bourse qui nous sont confiés.

Nous donnons, sans frais, des délégations à trois jours de vue sur nos Comptoirs en Suisse, Berne, Bâle, Genève, Lausanne, Lucerne, St-Gall, Sion et Zurich, et des chèques au cours du jour sur notre Succursale de Paris.

Draps d'hommes Buskin, Manchester, Moleskin. très solides la demi aune fr. 1.- 1.45. (1 B) Echantillons et Marchandises franco. Ettinger & Co, Zurich.

CONCERT

Les amateurs de bonne musique sont informés que M. Breton, baryton, donnera ce soir lundi, son concert d'adieu à la Brasserie de la Lyre, rue du Collège 23.

Imprimerie A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

Boucherie et charcuterie

M. U. Jeannotot, ayant travaillé pendant de nombreuses années dans une des principales boucheries de notre ville, reprendra à partir de **lundi 16 avril** la boucherie-charcuterie, **RUE de la Paix 61.**

Bœuf, veau, mouton et porc de toute première qualité.

Tous les jours charcuterie assortie **crue et cuite**, ainsi que gendarmes, cervelas, saucisses de paysan à 60 ct. la livre, tripes 30 ct. la livre.

Il se recommande vivement à l'honorable public et à ses nombreux amis et connaissances. 4456 3

Publications

- en vente à l'adresse ci-dessous :
- Explication de Mathieu XXIV . . . 50 c.
 - L'Avènement de Christ . . . 30 c.
 - Le second Avènement . . . 20 c.
 - Le troisième message d'Apocalypse XIV . . . 20 c.
 - Les souffrances de Christ . . . 20 c.
 - Le sanctuaire de la Bible . . . 15 c.
 - La vérité présente . . . 15 c.
 - Le règne millénaire . . . 10 c.
 - Le Jugement . . . 10 c.
 - Les deux lois . . . 10 c.
 - La Loi et l'Evangile . . . 10 c.
 - L'esprit de prophétie . . . 10 c.
 - Le salut par Christ . . . 10 c.
 - Christ dans l'Ancien-Testament . . . 10 c.
 - Le serpent d'airain . . . 10 c.
 - Pouvons-nous savoir . . . 5 c.
 - La fin est-elle proche . . . 5 c.
 - L'homme est-il immortel . . . 5 c.

LUC MAGNIN

26, rue de l'Industrie 26. 5475-1

Mobilier. On offre à vendre de suite un ameublement de salon très bien conservé, ainsi qu'un petit lit d'enfant. 4166
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Le Cognac ferrugineux

de **W. BECH, pharmacien,** employé avec succès depuis 5 ans, est une des meilleures préparations ferrugineuses connues pour combattre l'anémie, la faiblesse générale, le manque d'appétit, étourdissements, faiblesse des nerfs, etc.
D'un goût agréable et facilement supporté, il peut être considéré comme le fortifiant et reconstituant par excellence pour les personnes affaiblies par suite de maladie et les convalescents. — Exiger le nom et la marque de fabrique. 11579-25
Fr. 2.50 le demi-litre, fr. 5 le litre.
Pharmacie W. Bech, Place Neuve, et dans toutes les pharmacies.

ÉTUDE BRANDT
Le Locle

Pour cause de départ, à remettre de suite, au Locle, un **Café** situé au centre des affaires et possédant une forte clientèle. Conditions très avantageuses; grande facilité de paiement. 4454-2

AVIS
Le soussigné annonce qu'il ferme son bureau en cette ville, à la St-Georges 1893, et remettra les affaires non terminées à son fils Dr Arnold GIRARD, avocat, 7 rue Léopold Robert, à Chaux-de-Fonds. 4447-2 **Ami GIRARD, FÈRE.**

Terrain à vendre pour constructions.

Plusieurs châteaux sont à vendre, situation magnifique, entre la Gare de la Place d'Armes et le nouveau pont. Ce terrain peut être distribué en parcelles, suivant les amateurs; vaste jardin, situation magnifique et prix modéré.
S'adresser à M. **Heiniger**, entrepreneur, menuisier, rue du Pont. 4265-6

Gérances d'Immeubles
F.-Louis BANDELIER,
Rue de la Demoiselle 29.

A louer pour St-Georges :
Un appartement de deux grandes chambres, corridor et alcôve, rue du Collège 19.
Rondé 13. Un appartement de trois pièces.
Collège 8. Deux appartements de deux pièces.
Place de l'Hôtel-de-Ville. Un appartement de trois pièces, pouvant servir de magasin.
Hôtel-de-Ville 40. Deux appartements de trois grandes pièces. 4286-3

Potager. Grand et superbe potager avec 2 fours et tous les accessoires, état de neuf, ayant coûté 400 fr., est à vendre pour 150 fr.
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 3691-2

BRASSERIE HAUERT
Ouverture du jardin

Se recommande, 38°8 7° Mme veuve **Eug. Hauert.**

TABACS
FAÇON FRANÇAISE (SANS SAUCE)

Scaterlati ordinaire, en paquets de 50 gr., papier brun, à 30 ct. le paquet.
» supérieur « de 50 » » bleu, à 40 » »
» Maryland » de 50 » » jaune, à 40 » »

fabriqués par l'ancienne maison **Christian Griesbach.**
succ^r **Ludewig-Griesbach & Cie, à Bâle.**
Se vendent dans les magasins de tabacs et cigares.
Comme qualités et coupe, ces tabacs peuvent facilement rivaliser avec les produits de la Régie française. (N-1263 CH) 4409-1

PAPIERS PEINTS
Décors de style.
Riche collection
(Envoi sur demande de Cartes d'échantillons à domicile.)
BAGUETTES DORÉES 5237-12
VIOTTI & STAINER
successeurs de P. RIMELLA & Co
39, Rue Jaquet-Droz CHAUX-DE-FONDS Rue Jaquet-Droz 39.

M^{lle} E. FAIVRET
MODES
Rue du Parc 44
est de retour de Paris

M^{lle} E. GROSJEAN, modiste
informe sa bonne clientèle ainsi que le public en général qu'elle a transféré son domicile **rue de la Demoiselle 59**, au rez-de-chaussée.
Reçu un beau choix de chapeaux garnis et non garnis. **Chapeaux modèles.** Toujours un bel assortiment de fournitures dernière nouveauté. 4301
Ganterie. - Corsets. - Tabliers noirs.

M^{me} BLATTNER-MAYER
Téléphone. Rue du Progrès 8. Téléphone.
Grand et beau choix de chapeaux modèles, dernières nouveautés de Paris. Formes, fleurs et autres fournitures de modes de première fraîcheur. Grand choix de chapeaux de deuil.
Liquidation d'une grande quantité de fleurs et autres fournitures de modes et chapeaux garnis. 3829
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

LIBRAIRIE A. COURVOISIER -- CHAUX-DE-FONDS
Manuel et Livre de lecture de **Géographie générale universelle**
L'EUROPE
par **W. ROSIER, professeur de géographie.**
204 gravures, une carte en couleurs et 124 cartes, plans et travaux graphiques.
Cet excellent ouvrage est subventionné par la Confédération et les cantons.
Prix : **5 francs.**

GUSTAVE HOCH, Chaux-de-Fonds
11, Rue Neuve 11.
Commerce de GRAINES
potagères et de fleurs.
Semences agricoles contrôlées
Trèfles, Luzernes, Esparcettes, Fenasses, Ray-Grass anglais, italien et français. Timoty, Dactyle, Fétuque, Paturin, etc., etc.
Compositions de Graminées
pour différents buts et terrains; reconnu de grand mérite pour nos Montagnes.
ENGRAIS « Floral », TUTEURS, ÉTIQUETTES, RAPHIA.
Prix-courant gratis. 3625

BRILLANT SOLEIL
Sonnenglanz

Sonnenglanz

Encaustique
séchant très-vite, se distinguant des autres cires à parquet par la beauté et la durée de son brillant.
En dépôt chez :
Mlle Marie Blatt, rue Léopold-Robert.
Miles sœurs Calame, rue de la Ferrière.
M. Jules Froideveaux, rue du Parc.
M. D. Hirsig, Epicerie, rue du Versoix.
M. Charles Schneider-Robert, rue Fritz Courvoisier.
Mme veuve Jean Strübin, Place de l'Hôtel-de-Ville.
M. Wille-Notz, Place Neuve. 2900-18

PENSION - FAMILLE à LANGENTHAL (Berne)
On recevrait encore ce printemps quelques **jeunes filles** désirant apprendre la langue allemande.
Vie de famille confortable. Soins affectueux. Excellentes écoles secondaires. Leçons de piano à volonté. Prix de pension modéré.
S'adresser à Mlle **Elise MARTI**, pension, LANGENTHAL. 1332-32

Bégaiement
Correction radicale du bégaiement en quinze jours. Nombreux certificats légalisés à l'appui. Un cours aura lieu à Neuchâtel, **hôtel du Lac**, du 16 mai au 1er juin.
Ecrire à M. Sautier, professeur, à **Malgland** (Haute-Savoie). 3878 9

Voulez-vous la santé ?

FELIX BISLERI, Bellinzona
Liquor reconstituante du sang. Indispensable pour la famille. 396-116

Attention!
Je suis acheteur, au comptant, de n'importe quel genre de **MONTRES** à clef et remontoirs, métal, argent et or, ainsi que de **mouvements** clef et remontoirs par séries. 14172-17
S'adresser, sous initiales **C. T. R.** 14172, au bureau de l'IMPARTIAL.

Echange.
Une famille de la Suisse allemande cherche à placer son fils âgé de 14 ans dans la Suisse française pour suivre les écoles une année et prendrait en échange un garçon ou une jeune fille aux mêmes conditions. — Prière d'adresser les offres à M. J. **Heusser**, boulanger, **Winterthur**. 4504 1

Montres à vendre.
Des savonnettes 20 lig., Espagne 20 lig., Autriche, des 20 lig., l'épines genre français, des 21 lig. l'épines Japon, des 15 et 17 lig. savonnettes américaines, clef et remontoir, des montres acier 13 et 18 lig. l'épines, cadrans fondant, plus des mouvements de 13 à 20 lig. remontoir et à clef. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL 3742-1

AVIS
aux fabricants d'horlogerie.
Spécialité de Cadrons paillonnés, finqués, émaux transparents de toutes couleurs et formes produisant les plus brillants effets : émaillé sur plaques argent fin. Prix sans concurrence. 4412-1
Se recommande **César Willeumier**, rue du Puits 8.

Ouvrier boulanger.
La Société de Consommation de Fontainemelon demande pour sa succursale de **CORGE-MONT** et pour le 1er mai un **ouvrier boulanger** de bonne conduite et bien au courant de son métier.
Adresser les offres accompagnées de certificats à M. Jean **CUCHE** à **Fontainemelon**. 4408 1

A louer pour St-Georges 1893
Café Jeanguenin, Balance 13. Conditions favorables. — S'adresser à M. Robert, rue Léopold-Robert 76, ou à M. Alf. Jeanguenin. 4179-1

CONFECTION SUR MESURE
(Belle coupe)
Placement d'étoffes nouveautés depuis **10 fr.** le mètre 4444-10
Spécialité de PANTALONS tout faits depuis **10 à 25 fr.**
Façon d'habits de garçons, à tous prix
G. UDECH-RUBIN, tailleur, Rue du Premier-Mars Café Palletier
Mobilier de salon
magnifique, absolument comme neuf est à vendre à bas prix Occasion unique. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 3890-2

Avis au public
J'ai le plaisir d'annoncer à mes amis et connaissances, qu'ayant repris le café tenu par Mme veuve Fritz Weber, rue de la Boucherie 6, je m'efforcerai de les satisfaire en leur servant des consommations de 1er choix. 4095 1
Franz MISTELI.

AVIS
On entreprendrait encore quelques cartons d'emballage, genre Roskopf. Ouvrage fidèle. — S'adresser rue du Premier Mars 10A. 4 94 1

Occasion exceptionnelle.
A vendre une jolie Bicyclette très peu usagée et à cadre, billes partout. Prix fr. 250. — S'adresser chez M. S. Varpillat rue de l'Industrie 22. 4118 1

Avis au public
Le soussigné ayant repris la suite du magasin de coiffeur tenu précédemment par M. Lucien Pêcheur, se recommande à la clientèle de son prédécesseur, ainsi qu'à ses amis et connaissances.
Il se recommande également pour tous les ouvrages en cheveux.
Emile Guyot, rue du Parc 70 (Maison Nuding). 4414-1
Un agriculteur de la Suisse allemande prendrait en pension

UN JEUNE HOMME
désirant apprendre la **langue allemande**; bon traitement, vie de famille, conditions avantageuses.
S'adresser à M. Hans Marti Sohn, à **Amertzwyl** près Lys ou à M. Edgar Sagne, Passage du Centre 5, à la **Chaux-de-Fonds**. 4041

Occasion.
A vendre **bon marché**, rue de la Balance 17, au 2^e étage :
Boîtes tomates, tables, glace, pendule, batterie de cuisine, moulin à café pour parc, seilles, lèches frites, cruchons, rôtissoire à café assiettes, couteaux, fourchettes, ustensiles de cave et une masse d'autres objets de ménage, tels que tableaux, nappes, etc. 4413-1

MOUVEMENTS A VENDRE
A vendre, à bas prix, les mouvements suivants :
30 14^{mm} cyl. à clef, plantés et empierrés.
24 remont. 13^{mm} cyl. Fontainemelon, plantés et empierrés
36 > 14^{mm} > > > >
6 > 14^{mm} > Parrot,
S'adresser rue du Temple allemand 45, au rez-de-chaussée. 4281

Position.
On demande homme jeune, sérieux, disponible, pouvant déposer en banque caution, espèces de 10,000 fr., pour être gérant de succursale. Travail administratif, surveillance, contrôle. Mise au courant. Traitement fixe et intérêts sur aff. Position de 10,000 fr. On ne répondra qu'aux lettres signées, déclar. expressément remplir conditions. — Offres **Rc 2999 X** à **Haasenstein & Vogler, Genève.** 4507

A louer pour St-Martin 1893 :
Dans une maison en construction, un **grand magasin** bien situé pour **Pharmacie** ou tout autre commerce, et un **plus petit**, ainsi que quelques logements confortables.
S'adresser au propriétaire, rue de la Demoiselle 8. 4390-1

Pensionnat de Demoiselles à HIRSCHTHAL près Aarau
Etude sérieuse des langues (spécialement de l'allemand), la musique, le chant, les ouvrages à l'aiguille. Vie de famille. Education soignée. Prix modéré. Bonnes références. Prospectus à disposition.
S'adresser à (O. 5826 F.) 1891
Milles WILLY

ATTENTION
On offre à vendre, sur la Place du Marché, devant l'imprimerie Courvoisier, **mercredi et samedi**, un choix de beaux **choux-fleurs** à un prix très modique. 4374

nuages, et, dans le ciel rasséréné des milliers d'étoiles scintillaient comme des clous d'argent.

Les deux jeunes filles s'enveloppèrent de leurs manteaux que la flamme avait séchés, et le prêtre se mit à la recherche de son chapeau et de son parapluie.

— Je ne vous dis pas adieu, monsieur Grandier, dit l'abbé en tendant la main au peintre, j'espère qu'avant votre départ vous viendrez quelquefois encore me livrer, au presbytère, quelques bonnes batailles d'échecs. Vous êtes plus fort que moi, mais je nourris en secret l'espoir d'une revanche. Qui donc a dit : C'est en me battant qu'il m'a appris à me battre. N'est-ce pas Charles XII... ou l'autre ?

— Je crois que c'est l'autre, mais qu'importe ! vous êtes un rude adversaire et j'admire votre courage...

— Ah ! vous vous moquez d'un vaincu ! prenez garde !

— On ne se moque pas d'un vaincu glorieux.

— Même quand il bat en retraite ?

— Surtout, et quand sa retraite est digne de Moreau ou de Montecuculli !

— Taratata ! méfiez-vous ! A vous les premières manches, mais...

— « Mais à moi les secondes ! » c'est presque le texte de la *Tour de Nesle*. Allons, à bientôt !

Miss Ellen s'adressa à André :

— Alors, vous êtes des nôtres ?

— Si vous le voulez bien.

— A merveille !

Puis, tendant la main à Marcel :

— Bonsoir, monsieur Grandier ! Vous savez, pour un sauvage, un homme des bois que vous dites être, je vous tiens pour un dialecticien point à dédaigner dans un salon.

Le bon colosse s'inclina très bas en un cérémonieux salut.

Madeleine tendit à son tour sa petite main à l'artiste, et lui dit avec une simplicité gracieuse :

— Au revoir, monsieur, et merci pour votre agréable compagnie au coin de ce bon feu !

— Mademoiselle, dit Marcel, permettez-moi de prendre pour moi, en cette circonstance, la théorie de miss Mac-Hérald : tout le plaisir a été pour moi, et c'est à moi de vous remercier.

Madeleine passa tout près d'André, debout sur le seuil.

— Vous ne nous en voulez pas trop ? demanda-t-elle.

— Pas trop, non ! répéta le docteur dans un demi-sourire.

VI

Pour son équipage comme pour son « home », André avait eu le souci d'un aménagement confortable. Destiné à parcourir des routes et parfois des sentiers accidentés, sous le soleil brûlant de l'été comme sous les pluies torrentielles de la mauvaise saison, le cabriolet avait été construit à souhait par le meilleur carrossier de Saint-Etienne.

Le cheval était un robuste percheron, à la robe brune aux yeux pleins de feu. Quand son fils avait acheté le

Rouquin, Marie-Anne s'était un peu inquiétée de la vivacité de la bête ; mais André aimait à faire de longues courses à une allure rapide et à sentir l'air frais lui fouetter le visage.

Quoiqu'il eût déjà fourni une longue traite pendant la journée, le cheval ne semblait pas regretter son repos interrompu ; il piaffait, s'impatientait et s'ébrouait bruyamment dans le cliquetis argentin de ses tintinnabulantes clochettes, et Jean-Marie, un grand gaillard maigre et roux aux moustaches et à la barbiche d'ancien sous-officier avait toutes les peines du monde à maintenir l'animal.

— Monsieur, demanda Jean-Marie, est-ce moi qui vais conduire ?

— Non, répondit le docteur, tu attendras mon retour.

Et l'ancien aumônier de la flotte, qui ne perdait jamais une occasion de chercher des querelles « d'armes » à l'ex-maréchal des logis du train des équipages, lui dit en lui frappant de la main sur l'épaule :

— Attrape, Jean-Marie, mon ami ! On ne confie pas la conduite de personnages de distinction à un vulgaire *trainglot*.

Jean-Marie se redressa.

— Monsieur le curé, j'ai conduit des généraux !

— Tu veux dire des chevaux de généraux, et par la bride ! Mais de belles dames comme ces demoiselles et de vieux marins comme moi, jamais de ta vie !

L'ex-sous-officier tortilla sa barbiche et menaça plaisamment du doigt l'abbé Bruno.

— Ah ! monsieur le curé, monsieur le curé, ça finira mal ! La marine n'est pas de taille à lutter contre l'armée de terre. et j'aurai ma revanche !

— Veux-tu que je t'offre un combat naval au milieu de l'étang de Morfontaine ?

La voiture s'ébranla en même temps que partait une fusée d'éclats de rire.

Les jeunes filles s'étaient installées dans le fond de la voiture, et l'abbé Bruno avait pris place sur le siège de devant, à la gauche d'André Aubertin.

Resté seul, Marcel Grandier, accoudé à la muraille, une main sur la hanche, regarda le cabriolet s'éloigner sous bois.

De chaque côté de la voiture, point noir mouvant dans l'ombre de la forêt, une coulée de lumière crue pointait sur les épaisses futaies et colorait en relief les torses vigoureux des châtaigniers et des chênes. Les roues grinçaient encore dans les ornières boueuses, et le trot du *Rouquin*, cadencé au rythme des grelots, se perdait peu à peu dans le lointain.

Une sombre mélancolie embruma le front soucieux de l'artiste.

Singulière ironie du hasard qui se plaît à déjouer les calculs et à tromper les prévisions des sages ! Miss Ellen Mac-Hérald, amenée par l'insouciant ou aveugle curé de Morfontaine, était triomphalement entrée sous le toit hospitalier d'André, au moment même où André jurait de s'éloigner d'elle ! Et la passion du jeune homme s'était accrue de la soudaineté même de cette fatale apparition !

Marcel Grandier n'avait perdu aucun des gestes du docteur, mais André et l'Américaine avaient causé un instant tout bas.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

— DE —

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5.50; trois mois, fr. 3.

La DAME NOIRE DE MORFONTAINE

PAR

LUDOVIC JOHANNE ET FRÉDÉRIC LYON

— Le docteur ? répéta l'abbé Bruno d'un ton interrogatif, ah ! par exemple, ce n'est pas lui qui aurait le droit de vous démentir. Il est, pour son compte, aussi modeste que savant, ce qui n'est pas peu dire !

Pour la seconde fois Madeleine rougit et baissa les yeux.

Mlle de Chavannes, fatiguée par la course accidentée qu'elle venait d'accomplir dans la châtaigneraie, tourmentée par l'orage, s'était laissée tomber sur son siège.

Sa cousine, plus forte et plus habituée aux intempéries, se tenait debout près d'elle, une main appuyée au dossier du fauteuil.

Elles formaient toutes deux un groupe exquis d'un saisissant contraste.

De taille moyenne, un peu mince, avec ses cheveux blonds cendrés, ses grands yeux bleus et son teint de lis que rosait la plus légère émotion, Madeleine de Chavannes évoquait l'apparition des mignonnes châtelaines des légendes. La séduction qui se dégageait d'elle était faite surtout de douceur ingénue, de joliesse délicate et de grâce pénétrante.

Plus grande, plus vive, plus élancée, Ellen Mac-Hérald avait une démarche plus assurée et un profil de médaille antique d'une beauté à la fois sévère et troublante. Un sang riche, plein de bouillonnantes ardeurs, devait courir dans ses veines bleuâtres sous la peau fine aux transparences mordorées, et le scintillement de ses yeux

noirs trahissait la passion violente ou le rêve indompté, disait l'attrance volontaire, l'énergie et la domination.

Cette différence était encore accentuée par le costume.

Ellen était toujours vêtue de noir, et ses robes à la mode anglaise, affectaient une coupe et une allure masculine. La jupe, de drap léger, tombait droit, sans aucun pli, jusqu'aux pieds, petits et cambrés. Le corsage, taillé comme une jaquette d'homme, se décolletait sur un plastron qu'ornait au cou une petite cravate de soie blanche ; les manches s'appliquaient étroitement sur les bras, laissant à peine dépasser, au poignet, le liseré éclatant de la manchette. Une femme sûre de son charme pouvait, seule, se permettre cette fantaisie d'absolue simplicité. Ses beaux cheveux noirs, négligemment tordus derrière la tête, étaient maintenus relevés par une épingle d'or.

Madeleine de Chavannes, dont les lourdes tresses blondes s'entrelaçaient en catogan sur le cou, portait une toilette bleu pâle piquée de fleurettes noires, au corsage montant. La manche, légèrement échancrée, laissait moins voir que deviner la ligne pure du bras au dessin fermement modelé.

D'une taille au-dessus de la moyenne, de forte carrure et d'aspect encore robuste, le curé de Morfontaine était un vieillard de soixante-dix ans, paraissant beaucoup plus jeune, de mine avenante, ouverte et sympathique.

Alerte et ingambe, malgré son âge, l'ancien aumônier mettait une certaine coquetterie dans l'affirmation de sa vigueur qui lui facilitait chaque jour de longues pérégrinations sacerdotales dans les environs de Morfontaine. De plus, il avait conservé de son service dans la flotte des souvenirs agréables qu'il aimait à rappeler au cours de sa conversation émaillée de pittoresques expressions maritimes.

L'abbé Bruno était très aimé à la ferme d'Aiguebelle. Il racontait de merveilleuses histoires de voyages à Olivier et lui taillait, dans des écorces d'arbres, des bateaux que le petit garçon lançait solennellement sur l'abreuvoir, au milieu de la cour de la métairie. Il essayait de ramener Perrine à l'indulgence, et intéressait Marie-Anne à ses protégés. Quant à Denise, qu'il avait vu naître, c'était sa grande favorite et sa confidente en titre. La jeune fille et le vieux prêtre avaient ensemble de longues conférences et de cordiales disputes ponctuées de joyeux éclats de rire.

Deux partis s'étaient tout d'abord formés, à Morfontaine entre les paroissiennes de l'abbé Bruno. Les unes tenaient compte à l'abbé de son inépuisable charité, de son indulgente bonne humeur et s'égayaient volontiers de ses boutades un peu brusques ; c'étaient surtout les

jeunes filles et les mères de famille. Les vieilles dévotes, au contraire, toutes confites en pratiques étroites et en superstitions d'un autre âge, imputaient à crime à l'ancien aumônier ses manières franches et sa libre parole ; pour celles-là, il avait le tort grave « d'expédier » sa messe et de ne s'attarder point autour du confessionnal, pour dauber sur le prochain.

La première fois que l'ancien aumônier de la marine fut surpris dans son jardin, les mains derrière le dos et fumant gravement sa pipe de bord en examinant les exercices acrobatiques de ses araignées entre les tiges aux fleurs écarlates de ses géraniums, ce fut une horreur, une abomination. On fit circuler une pétition à l'adresse de l'évêché. Mais l'évêque, homme d'esprit, connaissait son curé : il haussa les épaules et jeta le papier au panier.

Tous ces clabaudages s'apaisèrent à la fin. Il fut convenu que l'abbé Bruno était un original, mais un original de la bonne espèce et depuis longtemps le curé était devenu l'idole de tous ses paroissiens, fidèles ou mécréants.

Il avait bien quelques ouailles préférées, qu'il appelait ses enfants gâtés ; mais il cachait avec soin ces petites faiblesses pour n'indisposer personne.

C'est ainsi qu'il choyait en cachette Denise, dont il appréciait la ferme intelligence et le droit caractère au même titre que la gaieté saine et communicative.

De même il avait été charmé par la douceur et la bonté de Madeleine de Chavannes. Malgré la générosité dont Ellen usait envers les pauvres de la commune, le vieux prêtre n'avait pu vaincre le sentiment de défiance et d'antipathie qu'elle lui avait inspiré.

Il s'était souvent rencontré avec les deux jeunes filles, auprès des pauvres gens et il avait toujours été désagréablement impressionné par la voix dure et sèche d'Ellen Mac Hérald et par l'expression froide et hautaine de sa physionomie qui glaçaient la reconnaissance dans le cœur des malheureux secourus et arrêtaient les remerciements sur leurs lèvres.

Aussi l'abbé Bruno s'épanouissait-il dans le plus joyeux de ses sourires lorsqu'il ne voyait que Mlle de Chavannes et prenait-il sa rude figure de combat quand il apercevait Ellen.

En dépit de ses protestations, la fatigue de la course en forêt avait été dure aux soixante-dix ans de l'abbé et ce fut avec un délicieux bien-être qu'il s'étendit dans le fauteuil cédé au coin du feu par Ellen Mac-Hérald avec l'impertinente politesse qui lui était habituelle.

Armée d'un lorgnon qu'elle braquait de tous côtés, la jeune Américaine inspectait avec le plus parfait sans gêne, l'ameublement de la salle.

André semblait très occupé d'alimenter le foyer tout resplendissant de flammèches.

— Je vous en prie, mon cher ami, s'écria l'abbé en reculant son fauteuil et en garantissant son visage de ses deux mains étendues, ne transformez pas votre salle à manger en une salle de chauffe. Ce n'est pas pour nous calciner tous les trois que vous nous avez sauvés de l'inondation ! Voilà qui est suffisant. L'orage s'apaise et nous allons remettre le cap sur Bussières.

— Sans doute, mais avec mon bateau à quatre roues et votre serviteur sur la passerelle de commandement ! Après quoi, mon cher abbé, nous virerons de bord pour aller atterrir en face de la porte de votre presbytère.

Mlle de Chavannes leva les yeux sur le jeune homme.

— Combien je regrette, monsieur le docteur, la peine que vous donne notre étourderie ! dit-elle. Si je ne pensais à l'inquiétude de mon père, je refuserais de vous causer un pareil dérangement.

Au nom des dames de Bussières, l'abbé Bruno accepta ce projet de navigation terrestre.

L'Américaine s'éloigna de la cheminée et s'approcha d'André qui entr'ouvrait la fenêtre pour interroger le ciel.

La conversation s'était engagée, du côté de la cheminée, entre le peintre, l'abbé et Madeleine de Chavannes.

— Vraiment, monsieur, disait Madeleine, je ne me doutais pas, quand j'admirais au dernier Salon votre paysage si poétique et si bien rendu, que j'aurais un jour le plaisir d'en féliciter moi-même l'auteur dans ce coin perdu de la province !

— Vous êtes trop aimable, mademoiselle, répondit l'artiste en s'inclinant, mais j'accepte l'éloge avec plaisir car j'ai été moi-même satisfait de mon œuvre, ce qui ne m'arrive pas toujours, je vous assure !

— Vous êtes peut-être plus difficile que vos amis ? objecta l'abbé.

— Cela, monsieur le curé, c'est une question que je me suis souvent posée à moi-même et notamment pour une étude de marine que j'avais rapportée des côtes d'Ecosse.

— Vous êtes allé si loin ? demanda Madeleine. Ma cousine, elle aussi, a visité l'Ecosse il y a deux ans et en a rapporté de fort jolis croquis. N'est-ce pas Ellen ? ajouta la jeune fille en s'adressant à miss Mac-Hérald qui causait d'un autre côté avec André, tu as de nombreux albums crayonnés en Ecosse ?

— Oh ! depuis si longtemps ! tous ces croquis ont été dispersés aux quatre vents de l'indifférence...

— Vous oubliez facilement le passé, mademoiselle, murmura André.

— Oh ! très facilement, dit miss Ellen en baissant la voix, surtout quand le présent me semble intéressant.

— Le présent passe comme un rêve, le souvenir reste seul !

— Pourquoi s'hypnotiser devant le passé quand on a l'avenir ?... continua Ellen tout haut en voyant sa cousine tourner les yeux de son côté. — Ce vieux bahut est-il authentique ?

— Oui, il appartient à notre famille depuis de longues années. Du reste, il porte des traces non équivoques de son âge avancé.

— Oh ! si vous saviez comme les brocanteurs sont habiles, et comme ils excellent à fabriquer du neuf encore plus vieux que le vieux lui-même !... Ma cousine est scandalisée, ajouta Ellen, en croisant de son regard un nouveau regard de Madeleine, et ne pourra jamais s'habituer à mes allures un peu... comment dit-on cela, chez vous ? choquantes ?

André protesta poliment.

— Si ! mettez choquantes, n'est-ce pas, Madeleine ?

Mlle de Chavannes rougit légèrement et se retourna vers son interlocuteur Marcel, lancé à pleines voiles, comme disait l'abbé, sur l'océan des paradoxes.

— Voyez-vous, mademoiselle, disait le peintre, nous autres artistes, nous sommes assaillis par une véritable nuée d'amis, la onzième plaie d'Égypte. Nous pouvons diviser cette engeance en trois catégories : l'indifférent, « mais non, mon cher, pas mal du tout cette petite ma-

chine ! » ; le critique : les sourcils contractés, l'œil inquiet, les lèvres froncées en une moue pleine de reproches : « c'est justement, mon cher, parce que vous êtes mon ami, que je vous dois la vérité. Eh bien ! ce n'est pas ça ! » ; l'enthousiaste : toujours les bras levés qui, en retombant, entraînent porcelaines et cristaux, le chapeau en arrière, les yeux et la bouche en forme d'O : « Ah ça ! mon cher, c'est plus beau que tout ! c'est votre chef-d'œuvre ! vous ne ferez jamais mieux ! c'est moi qui vous le dis et vous savez que je m'y connais ! », etc., etc. Voilà, mademoiselle ce que répètent, à quelques variantes près, les échos de l'atelier. C'est pour échapper à ces antiennes que je m'enfuis parfois sur les côtes de la Bretagne ou de la Normandie.

— Vous aimez la mer ? demanda l'abbé Bruno.

— Oui, monsieur l'abbé, j'aime la mer, l'éternelle perfide, l'éternelle enjôleuse, l'éternelle adorée ! j'aime à suivre les jeux de sa lumière sur ses vagues moirées et changeantes, j'aime à entendre son harmonieuse chanson ou ses rugissements farouches...

Les yeux de l'ancien aumônier brillaient d'une joie intense. L'abbé n'était pas le seul à adorer la mer et les vibrantes exclamations du peintre le rajeunissaient de trente ans.

Mlle de Chavannes prêtait une oreille distraite à cet entretien ; elle semblait vouloir saisir quelques bribes de la conversation échangée au fond de la pièce, entre miss Ellen et le jeune médecin.

— Oui, disait André, répondant à une question de l'Américaine, nos bois de Morfontaine sont pleins de poésie : je m'y égare en de douces songeries en rêvant des gracieuses apparitions que j'y rencontre parfois...

Ellen eut un sourire moqueur.

— Vous êtes un imaginaire, monsieur Aubertin, reprit-elle, moi qui m'y promène souvent, je n'ai encore aperçu que quelques vieilles pauvresses, ramassant du bois mort ; mais si réellement on y rencontre des nymphes ou des déesses, je ne manquerai pas de parcourir la forêt plus souvent, pour essayer de voir !

— Vous ne verrez rien.

— Mais vous voyez bien, vous !

— Parce que je regarde avec d'autres yeux que les vôtres.

— Et voyez-vous mieux pour cela ?

André, très troublé, ne répondit pas.

Le persiflage de miss Ellen lui causait un pénible embarras.

A vrai dire, ce n'était pas la première fois que la sensibilité d'André, très affinée, très délicate, se blessait aux aspérités de cette nature bizarre, faite d'ingénuités savantes et de cynisme inconscient. Mais l'attrance aveugle commandée par l'éternelle loi des contrastes tenait le cœur du jeune homme enchaîné et soumis, en dépit des révoltes de l'être moral et de la secrète résistance de l'esprit.

André Aubertin se rapprocha brusquement des causeurs, et félicita le curé de Morfontaine de la collaboration active des dames de Bussières dans toutes ses œuvres de bienfaisance.

— Ah ! vous avez joliment raison, mon cher docteur, s'écria l'abbé Bruno, Mlle de Chavannes et miss Mac-Hérald sont la Providence de mes pauvres. Vous, je ne vous compte pas.

— Comment, vous ne le comptez pas... interrompit Marcel. Il en est donc, lui aussi ?

— Je crois bien ?

— La Trinité, alors ?

— Comme vous le dites, mon cher Parisien, une trinité charitable. Quand André, après ses consultations, laisse traîner sur un meuble une grosse pièce blanche, il ne va pas le dire à Rome, mais je le sais tout de même.

— Eh bien ! monsieur l'indiscret, ce n'est pas une raison pour le dire.

— Pardon ! remarqua Madeleine, avec un léger tremblement dans la voix, mais personne ne l'ignore.

— Hé ! hé ! riposta le peintre, et moi ?

La réflexion fut saluée d'un éclat de rire général. L'abbé Bruno déclara que si l'artiste ne savait pas ces détails, c'est qu'il ne connaissait qu'imparfaitement son ami, voilà tout.

— C'est peut-être pour cela que je l'aime tant ! fit Marcel Grandier. Le jour où je le connaîtrai mieux, ses vertus susciteront dans mon âme envieuse la jalousie médisante au dard empoisonné, n'est-ce pas miss Mac-Hérald ?

— Oh ! moi, répartit Ellen, j'ai là-dessus des idées qui ne sont pas celle de tout le monde...

— C'est tant pis pour tout le monde, mais ne pourrait-on les connaître ?

— Je pense tout simplement que nous n'avons aucun mérite à faire ce qu'on appelle le bien.

— Aucun ? répéta l'abbé Bruno.

— Aucun. Si nous le faisons, c'est par pur égoïsme, c'est parce que nous trouvons du plaisir à le faire. Dès lors, ce plaisir nous paie de notre peine.

Marcel se tourna vers Mlle de Chavannes.

— Quel est votre avis là-dessus, mademoiselle, demanda-t-il.

Madeleine rougit.

— Mon Dieu ! balbutia-t-elle, je suis trop intéressée pour en avoir un.

— Voilà qui est habile presque autant que modeste ! remarqua l'abbé Bruno. Et vous, André, qui gardez le silence, que pensez-vous vous-même de la théorie de miss Mac-Hérald ?

— Je pense que cette théorie, qui n'est pas nouvelle, a surtout le mérite de n'être pas banale sur les lèvres d'une personne qui la met résolument en pratique pour son compte.

— Tout cela est bel et bon, dit le vieux prêtre en se levant, mais moi, je n'en crois pas un mot, ni vous non plus !

— A la bonne heure ! s'écria Marcel. Il est plus vrai de ne pas nier systématiquement le désintéressement et la générosité. On a du plaisir à faire le bien, c'est entendu. Mais le plaisir n'est pas la cause déterminante du bien qu'on fait : il en est plutôt la conséquence. C'est la même chose, seulement... c'est tout le contraire.

L'Américaine lança à l'artiste un regard aigu, pendant que Madeleine, un peu pâle, levait sur André Aubertin ses grands yeux bleus dans lesquels Marcel Grandier put lire l'expression d'une reconnaissance infinie pour la réserve pleine de tact qu'avait su garder le docteur.

La porte s'ouvrit et Jean-Marie vint annoncer à son maître que la voiture était prête.

La nuit était tombée, mais le vent avait balayé les

MAGASIN DE MUSIQUE
TH. WILINSKI
Abonnement à la lecture musicale à partir de St-Georges 4601-1
une année Fr. 8.— six mois Fr. 5.—
Dernières nouveautés à 60 et 80 % de rabais.
Romances et mélodies à 90% de rabais.
Vente de Pianos.
Musique pour une, deux, trois et quatre Zithers.
Chanterelles première qualité partout ailleurs 50, 60 et 80 cts. — Prix unique 35 cts.
Zither-Harpe, étui, clé, anneaux; le tout 20 fr.

Grande brasserie **LA LYRE**
23, rue du Collège 23. 4491-1
Lundi 17 AVRIL 1893

GRAND CONCERT
DONNÉ PAR
l'Orchestre des Amis
avec le concours de
M. BRETON, baryton.
Romances, airs d'opéras, etc.
Entrée libre Entrée libre
Se recommande, **A. Ringger dit BETZL.**
A la même adresse, on demande un jeune garçon pour aider à servir le samedi, dimanche et lundi.

Montres.
Le soussigné sera à la Chaux-de-Fonds, Hôtel Fleur de Lys les 19 et 20 avril et achètera au comptant tous les genres de montres or, argent et métal pour l'Allemagne. 4603-3
J. Wittenberg.

Aux Maîtres Couvresseurs!
La Commune de la Sagne met au concours la couverture en clavins d'un bâtiment dont la toiture mesure environ 230 mètres carrés ou 26 toises ancienne mesure. La commune fournira le bois. — S'adresser d'ici au 25 avril courant à M. Edouard PÉTER, directeur des travaux. La Sagne le 15 avril 1893. 4600-3
Conseil communal.

Bordures pour Jardins.
Magnifiques bordures pour jardins, en ciment comprimé, très solide et garanti contre le gel. 4602-3
Chantier Adolphe RYCHNER, entrepreneur, Neuchâtel.
Succursale Chaux-de-Fonds M. P. A. DUCOMMUN, bureaux Fritz Fluckiger, rue du Progrès 1A.

Attention!
Qui pourrait fournir 30 à 40 litres de lait par jour?
A la même adresse, à vendre un bureau à trois corps, bien conservé, ainsi qu'une machine à tricoter (Dubied) ayant très peu servi.
S'adresser à l'épicerie-laiterie, rue de la Demoiselle 126. 4430-2

CHAPEAUX GARNIS
depuis l'article ordinaire au plus riche.
Chapeaux de paille
pour bébés, fillettes, dames, cadets et hommes 429-232
depuis 80 centimes.
Gants fil d'écosse, depuis 45 centimes.
Dits peau, 4 boutons, 2 fr. 50.
Robes d'enfants - Tabliers
Blouses p^r dames et p^r garçons
Ceintures
Jupons - Camisoles - Bas, etc.
AU
BAZAR NEUCHÂTELOIS
Modes - Mercerie - Corsets

M. G. Amlot, cordonnier prévient sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a transféré son domicile rue Jaquet-Droz 25, au 1^{er} étage. Se recommande. 4515-2

Changement de domicile.
Les Bureaux et Ateliers de la fabrique Maurice Blum (anciennement Blum et Grosjean) sont transférés dès ce jour 70, rue Léopold-Robert 70. 4510-2

AVIS
Encore pour quelques jours on vendra des vins et liqueurs au prix de facture.
S'adresser Café Liechli, rue Jaquet-Droz 25 4508-3

Occasion
On offre à vendre une jolie poussette, forme calèche. Prix, 25 fr., argent comptant. — S'adresser rue du Progrès 65, au rez-de-chaussée. 4366

COLLÈGE DE LA CHAUX-DE-FONDS
CONFÉRENCE PUBLIQUE
le mardi 18 Avril 1893, à 8 1/2 heures du soir, à l'Amphithéâtre : 4511-1
De St-Petersbourg à la frontière suisse, par M. Michel de BERNOFF.

La Fraternité
En vue de la répartition, les membres de la Fraternité, qui ont changé de domicile depuis le mois de janvier ou qui déménageront le 23 avril, sont priés de faire connaître par écrit leur nouvelle adresse au caissier. (Indiquer aussi le numéro du carnet et l'ancienne adresse.) Les personnes qui représentent des sociétés externes sont également invitées à donner au plus vite l'adresse bien exacte de ces sociétés. 4494-5
Le Comité.

Modes
Spécialité de
Chapeaux garnis
genre bon courant, depuis 2 fr. 50 pour dames et fillettes.
Formes, depuis 90 c.
Fleurs, - Rubans, - Fournitures
Grand choix de
DENTELLES en soie noires et blanches.
CHAPEAUX
pour JEUNES GENS et enfants
dep. 1 fr. à 3 fr. 80
AU 5925-42
Grand Bazar du Panier Fleuri

Le soussigné cherche à placer sa fille âgée de 16 ans dans une bonne famille de la Suisse française pour apprendre la langue et tous les travaux du ménage. Prière d'adresser les offres avec conditions à M. Rudolf SCHENKEL, boulanger, Fluntern, Zurich. 4505-1

M^{lle} P. SERMET
Succ^r de Savoie-Petitpierre
Chaux-de-Fonds.
Beau choix de cotons à tricoter.
Coton estramadure.
Coton suisse.
Coton anglais.
Coton américain.
Nouveau! COTON D'EGYPTE Nouveau!
Bas de coton } noirs et en couleurs.
Bas de fil perse }
Bas fantaisie, haute nouveauté.
Chaussettes de coton.
Chaussettes laine d'été. 4506-2
Chaussettes de soie.
Chaussettes de fil perse.
Chaussettes écruées.
Chaussettes noires pour enfants.
Spécialité de corsets.
Envoi franco au dehors sur demande.

A céder
à des conditions favorables, avec ou sans immeuble, une importante maison de fabrication et d'exportation d'horlogerie, établie dans une des principales localités des Montagnes neuchâtelaises. S'adresser pour renseignements au bureau J. Breitmeyer, avocat, à la Chaux-de-Fonds. (H-1264-CH) 4376-3

A remettre
de suite, au centre de la CHAUX-DE-FONDS, un grand (H-1998-J) 4489-2
Café-brasserie
Pas de reprise.
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Pension. Un jeune monsieur très sérieux désire trouver une pension chez des personnes chrétiennes, de préférence dans une famille allemande et du côté de la gare ou de la poste. — Ecrire sous initiales L. M. 34 Poste restante. 4522-1

Echange
On désire placer dans la Suisse française un garçon de 15 ans pour apprendre la langue, en échange d'un autre du même âge, qui voudrait apprendre l'allemand. S'adresser à M. Benjamin Skner, instituteur à Serven (Soleure). (4480-1)

Mademoiselle A. TISSOT
rue du Premier-Mars 10
Reçu un joli choix de **Chapeaux.**
CHAPEAUX MODÈLES
Pailles garnies depuis 3 fr., le tout à des prix avantageux. 4521-2
Se recommande.

A louer pour St-Georges 1893:
Pour cas imprévu, un petit logement de deux pièces, rue de la Baucée 6. Prix, 325 francs. 4175-2

M^{me} SCHMITT-MULLER
57, rue Léopold-Robert 57 4503-2
recommande son riche assortiment de
CHAPEAUX MODÈLES
et toutes les fournitures.

Il vient d'arriver un nouvel assortiment de Potages à la minute **MAGGI** chez : 4592-1
Jean Weber, rue Fritz-Courvoisier.

ALFONSO COOPMANS & C^{ie} -- DE COME
Succursale à la Chaux-de-Fonds, rue du Premier Mars 5
gérée par M. J. HUMBERT-BALMER.

VENTE en MI-GROS VINS D'ITALIE en VENTE en GROS

Vente à l'emporter aux prix suivants:

Montagna rouge, le litre à 45 ct.	Caserta blanc, le litre à 50 ct.
A'ennino » » » 50 »	Toscane » » » 55 »
Poscauc » » » 60 »	Piémont » » » 60 »
Bergamasca, type Arbois, » » » 60 »	Sicile blanc, extra, » » » 70 »
Piémont rouge, » » » 70 »	Grand choix de vins fins en bouteilles.
Nardo » » » 80 »	Marsala, Vermouth de Turin, Malaga,
Chianti » » » 85 »	Cognac, Rhum, Kirsch, etc., etc.

On livre à domicile par 5 litres au moins. Les analyses de tous nos vins sont à disposition des acheteurs.
Représentant pour la vente par feuilles et plus grandes quantités:
HENRI GROSJEAN, CHAUX-DE-FONDS.
Le magasin est fermé le dimanche. 4593-100

Pas de concurrence possible
pour la solidité, la bienfaisance et l'élégance des
Bicyclettes
depuis l'apparition des nouvelles bicyclettes 4594-3
C. TERROT, à Dijon
Cadre double, rayons directs incassables, chaîne à rouleaux, guidon cintré, selle Hammok, garde-boue en aluminium.
Conditions avantageuses.
LOUIS SOGUEL, représentant général,
La Chaux-de-Fonds (rue Léopold-Robert 25 a) Le Locle (rue Bournot 326)

LE Docteur GEIB
Médecin - Chirurgien
40, RUE LÉOPOLD ROBERT 40, au rez-de-chaussée.
Spécialités: **maladies de poitrine** (larynx, bronches, pneumons, cœur), **des voies urinaires, du système nerveux** (paralysies, névralgies, migraine, asthme, etc., etc.) et de la peau.
Consultations de 11 à midi et de 1 à 2 1/2 heures
Pour visites à domicile, s'inscrire. 4481-11

Un bon remonteur demande des remontages pour faire à la maison ou place dans un comptoir ou à défaut des terminages avec échappement fait, genre bon courant. — Adresser les offres au bureau de l'IMPARTIAL, chargé d'indiquer. 4429-1

MAISON OUVRIÈRE
est à vendre. Paiement par amortissements annuels. Bonne occasion pour un ouvrier sérieux, qui tient à être logé bon marché. 4407-3
S'adresser au bureau F. RUEGGER.

Four à chaux.
Un four à chaux devant s'ouvrir prochainement, les amateurs de chaux grasse sont invités à s'inscrire au **Café Streit**, rue de l'Hôtel de Ville 7. 4564-6

On vendra sur la Place du Marché, Mercredi 19 avril, un grand choix de vanille, muscade, et une quantité d'autres articles. 4541-2

AVIS
aux gypseurs-peintres
A remettre pour cause de départ, un fond de magasin de gypserie et peinture, dans une ville de la Suisse française. Bonne clientèle assurée.
Adresser les offres, sous initiales **B. B. B. 4163** au bureau de l'IMPARTIAL. 4163

Un horloger expérimenté dans la fabrication et ayant capital cherche association dans une affaire soit commerce ou fabrication d'horlogerie, ou à défaut il accepterait emploi à traitement fixe. — Adresser les offres aux initiales **K. S. 27** poste restante, Chaux-de-Fonds. 4352

TERMINAGES
Deux terminateurs demandent à entrer en relations avec des maisons sérieuses, qui fourniraient boîtes et mouvements — S'adresser sous initiales **W. F.** Poste restante, **Bienne.** 4478-2

A VENDRE
un bureau à 3 corps en noyer massif et bien conservé, 2 canapés dont un à coussins, 3 lits complets, une commode, une table ronde et une ovale, des chaises etc. Occasion rare. — A vendre à un prix dérisoire: un ameublement Louis XIV, bois noir, composé de: un canapé, deux fauteuils, 6 chaises et 2 tabourets de pieds. S'adresser chez M. E. Cosandier, rue Fritz Courvoisier 40 3713

ACHAT et VENTE
de meubles et outils d'horlogerie d'occasion.
A vendre plusieurs lits, literies, canapés, chaises, commodes, buffets dont un à 2 portes, une table à coulisses, tables rondes, pliantes et carrées, tables de nuit, 2 vélocipèdes, chaises percées, potagers, lits d'enfants, balances, pendules neuchâtelaises, régulateurs, layettes, établis, bascule et meubles d'occasion en tous genres. Outils d'horlogerie tels que burins fixes, tour aux débris lapidaire, tour aux rochers, quantité d'outils divers pour toutes les parties d'horlogerie, vendus à des prix très avantageux. 3700
S'adresser à Marc Blum, rue de la Chapelle 3. Maison du Café de la Croix Blanche.

Le comptoir Steinbrunner & Vernier
se trouve dès aujourd'hui rue du Parc 15. 4364

On demande un ou deux enfants en rue du Progrès 9A, chez Mme Droz, maison café Pelletier. 4355

Pour l'industrie du bois
Un contre-maître d'une longue expérience cherche emploi dans une usine ou chez un entrepreneur de bâtiments pour diriger les travaux. Références à disposition. — S'adresser sous chiffres **H. 1918 J** à l'Agence **Hansenstein & Vogler à St-Imier.** (H-1918-J) 4295

Poudre norvégienne
à polir l'acier pour polisseuses de débris, finisseuses de raquettes, de vis, adoucesseuses de rochers, ainsi que pour toutes les parties se rattachant au polissage de l'acier. Supérieure aux autres produits similaires. Economie de temps et d'argent. L'essayer c'est l'adopter. — Prix 55 c. la boîte de 5 grammes franco par la poste. Joindre le montant à la commande et donner l'adresse lisiblement et exactement. Se méfier des contrefaçons. Seul dépôt en Suisse: **Arnold Bouverat**, fournitures d'horlogerie, aux Breuleux. 3192

Un jeune commerçant expérimenté dans tous les travaux de comptoir, connaissant les deux langues, mais désirant se perfectionner dans la langue française cherche une place sous conditions modestes. — S'adresser à M. Paul Link Pension Thomas, Cressier. 4377

A louer pour St-Martin 1893:
Rue de la Demoiselle 89, logements confortables et modernes, de trois et cinq pièces. — S'adresser à M. A. Notaris, entrepreneur, rue de la Paix 53A. 3803-6

Jeunes filles. On cherche pour deux moralité des places dans d'honnêtes familles, pour aider au ménage ou garder les enfants.
A la même adresse, une **repasseuse en linge** se recommande pour de l'ouvrage Travail prompt et soigné. 4392-1
S'adresser rue du Parc 96, au 1^{er} étage.

Deux jeunes hommes menuisiers demeurant de l'ouvrage pour aider à déménager. — S'adresser rue du Parc 33, au 1^{er} étage, à droite. 4491-1

Apprenti. On demande de suite un apprenti dans une maison de commerce sur place. Conditions favorables. — Ecrire **Case postale n° 483.** 4393-1

Tailleuse. On demande, pour de suite, deux **assujetties tailieuses.** — S'adresser rue du Premier-Mars 13 au 2^{me} étage. 4397-1

Tailleuses. On demande deux bonnes **assujetties.**
S'adresser à Mme Christen-Ruch, rue Fritz-Courvoisier 5. 4398-1

Un bon mécanicien sachant faire les estampes et connaissant l'outillage pour la fabrication d'aiguilles de montres, trouverait place de suite chez Mme veuve **Florian Matthey, à St-Imier.** (H. 1957 J) 4499-1

Servante. On demande de suite une bonne servante. — S'adresser rue de la Demoiselle 14, au rez-de-chaussée. 4417-1

Fille. On demande pour fin avril une fille honnête, forte, sachant cuire et connaissant les travaux d'un ménage. — S'adresser rue du Parc 71, au 2^{me} étage, à gauche. 4418-1

Servante. On demande une brave vieille femme ou une fille pour soigner un petit ménage. — S'adr. rue du Doubs 65, au rez-de-sol. 4419-1

Doreuse. A l'Atelier Méroz et Cie, on demande une bonne doreuse de roues.
A la même adresse plusieurs **polisseuses** sont demandées. — Bon gage. Entrée immédiate. 4410-1

Polisseuse. On demande une bonne ouvrière polisseuse de cuvettes. — S'adresser rue du Doubs 29, au 2^{me} étage. 4425-1

Apprentie chimiste - Ingère.
Une jeune fille intelligente est demandée. Apprentissage sérieux. — S'adresser à Mlle Lina Hofstetter, rue Léopold-Robert 61. 4433-1

Modiste. Une jeune ouvrière modiste ou à défaut une assujettie est demandée au **Locle**, chez Mlle Favre, moëns place du Marché 4072-1

Polisseuses. On demande de suite de boîtes argent, et une bonne **aviveuse**; travail à la transmission. — S'adresser à la Fabrique Bellevue, au **Locle.** 4033-1

A louer pour St-Martin 1893,
rue Jaquet-Droz, n° 47, au premier, un vaste atelier avec 11 fenêtres, bureau, comptoir.
Pour Saint-Georges 1893, rue Jaquet-Droz 45, au 3^{me} étage, un appartement très confortable, 3 pièces et cabinet sur le corridor, chauffage central.
S'adresser au plainpied. 2201-31*

Appartement. A louer au centre du village dans une maison d'ordre, pour St-Georges un bel appartement de 3 pièces avec corridor fermé à un 2^e étage, plus une grande cave dallée et voutée.
Pour St-Martin, un même appartement à un 1^{er} étage. 2992-24*
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Appartement. A louer de suite, rue Léopold-Robert 76, un appartement de trois pièces au premier, et un de cinq pièces au pignon. Prix modérés. Belle situation.
S'adresser à M. Ch. Robert, rue Léopold-Robert 76. 4178-1

On offre à louer pour Saint-Martin 1893 les **Ecuries** rue du Premier Mars 17. Elles seraient louées au besoin pour entrepôt ou atelier.
Pour St-Georges 1894 l'appartement du 2^{me} étage rue Léopold-Robert 32 et pour **St-Georges** prochaine plusieurs logements d'une, deux et trois pièces. — S'adresser au comptoir **Ducommun-Roulet.** 4068-1

A vendre une très bonne jumelle pour théâtre, campagne et marine. 4396-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une **poussette** à deux places, peu usagée et un **herceau.** — S'adresser Place de l'Hôtel-de-Ville 5, au 1^{er} étage. 4422-1

A vendre deux bois de lits avec sommiers et matelas. S'adresser rue de la Demoiselle 12, au 2^{me} étage, à droite. 4426-1
A la même adresse une **apprentie tailleuse** est demandée.

A vendre une **bicyclette** en très bon état à un prix avantageux. — S'adresser Boulevard de la Citadelle 13 B. 4358-1

A vendre une grande baignoire avec installation pour douches. 3 établis pour horlogers avec layettes, 3 fourneaux calorifères émaillés, le tout presque neuf. Prix avantageux. — S'adr. à Eug. Clémence-Baurret, rue Jaquet-Droz 32. 4431-1

A vendre un **bicyclette** usagé, mais en bon état d'entretien. Occasion avantageuse. Prix modique. — S'adresser rue du Progrès 41 au pignon. 4343-1